

Musique / Les « Variations » de Jean-Paul Dessy

Into the C, the see, Dessy

Coup sur coup, l'Orchestre national de Belgique (ONB) et l'Orchestre philharmonique de Liège (OPL) créent les deux premières partitions symphoniques de Jean-Paul Dessy. Au départ, les deux commandes se sont succédé sans lien apparent. Aujourd'hui, elles sont devenues deux éléments d'un ensemble organique en gestation, les *Symphonic meditations*.

Pour Dessy, la méditation est un exercice fondamental qu'il avoue pratiquer quotidiennement. Et qui provoque des tensions, dégage des pulsions avant de revenir à un état de maîtrise d'où l'on peut repartir vers un autre ailleurs. « Méditer, dit Dessy, c'est vivre un flux sans cesse différent. Ce sont des voyages au sein d'un continuum sonore qui comporte sacs et ressacs, donnant naissance à des épisodes variés qui, toujours, se referment dans l'infini d'une contemplation. »

Serene Sirenes, la partition créée par l'ONB le 18 février, est, dit Dessy, une réponse à un appel, celui venu d'une île dont on doit s'approcher pour entendre le chant des sirènes. Ce fin lettré qu'est le compositeur évoque le *Boutès* de Pascal Quignard, qui



PREMIÈRE confrontation de Jean-Paul Dessy à l'orchestre symphonique.

© ISABELLE FRANÇAIX.

participa à l'expédition des Argonautes et loin de se boucher les oreilles et de s'attacher au grand mat, plongea littéralement dans les eaux pour se pénétrer du chant des sirènes.

La sirène, l'archétype sonore

« J'ai envie que ma musique soit celle que Boutès a entendue. En fait, la sirène est une figure prenante pour le musicien : depuis Homère, elle tient lieu d'archétype sonore. Elle lance un appel mais elle est aussi omnisciente. Les sirènes sont l'expression de la force secrète de la musique, ce pouvoir qu'elle a de dire l'indicible, de provoquer une adhésion

sonore à un appel qui peut aussi devenir une alerte. »

Ce vendredi, l'OPL crée la deuxième de ces *Variations* : *Inside the C*. Le titre reproduit une triple évocation de l'océan, du do de la gamme et du nom du compositeur (The C = Dessy). L'œuvre oscille entre des grands espaces planants et une agitation insidieusement répétitive. Elle absorbe pleinement les possibilités de l'orchestre symphonique.

« Je l'aborde pour la première fois, avoue Dessy. Il apporte à ma démarche une dimension abyssale avec une profondeur et une richesse du son que je n'avais jamais côtoyées jusqu'ici. J'ai volontairement attendu avant de m'attaquer à l'orchestre. Le bonheur est que ces deux commandes sont arrivées à un moment où je sentais qu'il était temps de me confronter à lui. Le hasard les a réunies mais elles relèvent aujourd'hui d'un ensemble en devenir. » ■

SERGE MARTIN

Dessy : *Symphonic meditations II* : *Inside the C* ; Franck : *Variations symphoniques, Le chasseur maudit, Hulda* ; Tiberghien, OPL, Sanderling ; Liège, Salle Philharmonique, vendredi 8 avril.